

Le déneigement des toits en pente

Le froid, la neige, les corvées de déneigement, le toit qu'il faut alléger de son fardeau... Une échelle, une pelle, et c'est parti !

Bernard ne devrait-il pas toutefois prendre certaines mesures de protection contre les chutes ? À vous d'y répondre en cherchant les erreurs.



Illustrations Ronald Dufresne



Les erreurs

- 1 Bernard ne porte aucun équipement de protection contre les chutes. S'il glisse ou perd pied, c'est la pirouette assurée et la chute.
- 2 L'échelle est dressée à l'oblique et posée sur une base instable.
- 3 Aucune attache ne permet de la maintenir en position fixe.
- 4 L'échelle est de la même hauteur que le toit. Pour bénéficier d'un appui stable, elle devrait le dépasser.
- 5 Comment Bernard peut-il, avec une pelle dans la main, se retenir aux montants ?

Les corrections

Le secret, pour ne pas tomber, c'est de ne pas monter ! Il est possible de déneiger un toit en pente — à condition qu'il ne soit pas glacé — en utilisant un râteau de toit muni d'un long manche. Mais comme Bernard n'avait pas de râteau et qu'il devait monter pour déneiger, il s'est protégé en conséquence. Pour éviter certaines acrobaties, il n'a pas hésité à demander l'aide de Max, son voisin, qui lui sera d'ailleurs d'une grande utilité au cours de l'opération.

La protection individuelle

Bernard porte un harnais de sécurité conforme à la norme CSA Z259.10-M90. Un cordon rétractable, muni d'un dispositif de blocage, limite la chute au minimum. Et un absorbeur d'énergie permet de réduire considérablement le choc, au moment de l'impact. Le harnais a été fixé à un ancrage au moyen d'une corde de 16 mm en nylon et d'un coulisseau.

Où et comment s'attacher

Bernard a choisi d'utiliser l'ancrage fixé sur le faîte du toit (A). Il aurait pu aussi passer la corde autour de la cheminée en maçonnerie (B). Autres choix : installer un ancrage permanent en acier, vissé dans le solage en béton sur le côté opposé au versant du toit sur lequel il doit monter (C); placer des pièces de bois ou un profilé d'acier à l'intérieur des fenêtres du mur opposé (D). Dans ces deux derniers cas, la corde part de l'ancrage, et fait le tour de la maison pour rejoindre le versant du toit sur lequel Bernard travaille. Tous ces ancres doivent offrir une résistance à la rupture de 18 kilos-Newton (4000 lb).

L'utilisation d'une échelle

L'échelle est dressée, bien droite, et elle repose sur une base solide. En dépassant le toit d'au moins 90 centimètres, elle bénéficie d'un appui solide sur ses deux montants.

Max l'a fermement maintenue en position stable tout le temps que Bernard effectuait son ascension. Les mains libres, celui-ci a pu se retenir aux montants de l'échelle. La pelle a ensuite été hissée à l'aide d'une corde.

Maintenant qu'il est en toute sécurité sur le toit, Bernard n'a plus qu'à pelleter !

Espérons qu'à la prochaine tempête, il aura acheté un râteau de toit à long manche... □

Claire Pouliot



Illustrations Ronald DuRepos